

Espérer et Agir avec la Création

Homélie de la messe de la Création 28 et 29 septembre 2024

Contribution de Anne-Marie Laurent et Dominique Billet

Espérer avec la Création

C'est pour moi une forme de témoignage que je vous adresse.

Comme Michée, je constate que le monde qui m'entoure n'est pas toujours porteur d'amour et de tendresse. Je vois aujourd'hui des familles déchirées, des couples qui se séparent sans respect ni dignité, des ruptures qui isolent des personnes dans un mal être, sans parler des violences à l'hôpital, féminicides et autres actualités que nous entendons tous aujourd'hui ;

sans parler des guerres et des conséquences du dérèglement climatique.

Oui, notre monde va mal aujourd'hui, comme au temps de Michée.

Mais je veux aussi guetter le Seigneur : c'est là tout le message d'Espérance que je veux retenir avec force et joie de ce texte.

Reprenant les paroles de Paul, effectivement : « il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire ». Pour moi cette gloire correspond à cette Espérance d'une « création nouvelle » à laquelle le Christ Ressuscité nous invite. Où toutes les créatures vivent en harmonie, (en écosystème), comme réconciliés dans l'amour et la paix de Dieu. N'est-ce pas le fondement de notre foi chrétienne, ou tout simplement notre Espérance ?

J'ai pu suivre une formation autour de Laudato Si. À présent, croire en Dieu créateur du ciel et de la terre, prend un sens nouveau, pour moi. Je comprends que Dieu est présent en toutes créatures, et pas seulement dans le cœur de l'humanité. Que Dieu demeure dans toutes les créatures comme une puissance qui les anime et les libère. Toutes, elles participent au royaume, et à cette espérance de terre céleste.

L'homme est une créature parmi toutes les autres créatures. Et Dieu lui confie la mission particulière de prendre soin, de garder, de sauvegarder toute cette création. Sans oublier de rester dans le respect de Dieu ! Nous savons qu'au fil des siècles, l'homme a toujours cherché à se prendre pour Dieu et à dominer dans le sens de posséder les créatures. Le Pape dit que « Nous avons grandi en pensant que nous étions les propriétaires et les dominateurs [de la terre], autorisés à l'exploiter. »

À travers les paroles de l'apôtre Paul, je comprends que cette espérance, fondement de notre foi chrétienne, nous responsabilise dans notre manière de vivre. Et tout particulièrement aujourd'hui dans notre contexte de crise écologique et sociale. Nous sommes porteurs de cette Espérance : celle du Christ Ressuscité, Dieu Vivant, qui veut sauver et relever toute sa création : en « une communauté sublime » (une création nouvelle).

Cette dimension spirituelle est un moyen de répondre, de réagir, de vivre plus humainement. L'appel à la conversion intégrale de notre pape François nous invite à changer nos styles de vie, à Espérer et à agir.

Et pour avancer sur ce chemin de conversion, je crois que la dimension communautaire de notre paroisse, a quelque chose à construire, à créer. La démarche Eglise verte est là pour nous aider et nous soutenir dans ce cheminement spirituel et fraternel.

Anne-Marie

Agir avec la Création

Il nous faut agir.

Agir pourquoi ? Aujourd'hui plus personne ne nie l'impact de l'activité humaine sur la Création, impact que le GIEC nous décrit depuis sa création en 1988, il y a 36 ans.

Le pape François, dans son encyclique « *laudato Si* » dit que « notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts (...) Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons (...) dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants ».

« la question du sens se pose », dit-il dans son exhortation apostolique *Laudate Deum* : « quel est le sens de ma vie, quel est le sens de mon passage sur cette terre, quel est le sens, en définitive, de mon travail et de mes efforts ? »

Il nous invite à relever « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune » (Lsi 13). « il faut construire, dit-il (...) des chemins, en cherchant à répondre aux besoins des générations actuelles comme en incluant tout le monde, sans nuire aux générations futures. »

Il faut agir vite.

Le pape François, dans son exhortation apostolique « *Laudate Deum* » écrit « je me rends compte au fil du temps que nos réactions sont insuffisantes alors que le monde qui nous accueille s'effrite et s'approche peut-être d'un point de rupture »

Il faut agir à tous les niveaux, chrétiens ou pas.

Au niveau individuel. C'est l'idée qui vient spontanément à beaucoup. Oui, triions nos déchets, Oui, préférons la marche à pied, le vélo, le bus, le train, le covoiturage. Oui, mangeons moins de viande, mangeons des produits locaux, moins traités.

Au niveau collectif. Dans notre paroisse « *Eglise Verte* », elle a ce label, soyons attentifs à notre consommation électrique, covoiturons.

Formons-nous à une meilleure compréhension du changement climatique, avec des jeux comme la *Fresque du Climat*, formons-nous à la transition énergétique de nos locaux paroissiaux en matière de chauffage, à la production de l'eau courante et au retraitement des eaux usées. Contemplons la Création et prions avec elle. C'est le sens des actions concrètes que le groupe « *Laudato Si de la Baie* » réalise depuis sa création.

Mais tout ça ne suffit pas. « les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, dit le pape, mais avant tout des grandes décisions de politique nationale et internationale.(LD 69) »..sans oublier la politique communale, régionale. Et que ces politiques respectent les plus pauvres, les exclus.

Il faut agir dans la foi

« La sauvegarde de la création n'est donc pas seulement une question éthique mais aussi éminemment théologique », écrit François dans son message du 1er septembre (ch 8), en raison de « l'acte d'amour par lequel Dieu crée l'être humain dans le Christ ». L'être humain « libre précisément dans son être créé à l'image de Dieu » et qui donc « “représentant” de la création dans le Christ lui-même »

Il faut agir dans l'espérance.

De nombreuses actions sont déjà entreprises à tous les niveaux. On dépollue, on réduit notre

empreinte carbone. Pas assez vite, certes, mais la tendance est là. Des jeunes de plus en plus nombreux se posent la question du sens de leur vie professionnelle, pour choisir leur métier, ou pour se reconvertir dans un domaine plus respectueux de la Création.

On découvre petit à petit qu'en avançant dans ce sens-là, on s'écarte d'une recherche du bonheur par la consommation. Recherche illusoire, si on a déjà de quoi vivre. Génératrice de stress, de burn-out. On découvre une nouvelle manière d'être, plus sobre, où prime le plaisir des choses simples et le plaisir du vivre-ensemble.

En conclusion,

comme le dit François, (Lsi 244) « (..)Si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur. Marchons en chantant ! »dit-il, « Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. »

Dominique